Lully: Atys. L’opéra du Roi. Villégier, Christie, repriseParis, Caen, Bordeaux, Versailles.Du 7 mai au 17 juillet 2011

Atys revival

Tragédie en musique en un prologue et cinq actes de Jean Baptiste Lully. Poème de Philippe Quinault. Créé à Saint-Germain-en-Laye le 10 janvier 1676
Atys, tragédie en musique de Quinault et Lully, Reprise de la production « légendaire » qu’en donnèrent J.-M. Villégier et W. Christie en 1987-1988
Dès sa création, à la cour en présence de Louis XIV, Atys est nommé « l’opéra du Roy ». Le souverain s’y est personnellement investi et chante même les airs: pour Lully et son librettiste c’est un triomphe. Après Versailles, Paris (Théâtre du Palais Royal) applaudit la partition non sans enthousiasme, et le public peut même y goûter la charge comique des parodies que les foires présentent dans le même temps aux parisiens.

L’oeuvre illustre idéalement le genre qu’elle sert: hautement tragique, Atys se suicide sur la scène; horreur inédite qui est l’aboutissement de la vengeance de Cybèle: la déesse éprise du jeune homme n’a pas supportée d’être écartée pour la belle Sangaride, l’aimée d’Atys. De rage, Cybèle rend Atys fou: il tue celle qu’il aime, puis revenant à lui, et prenant la mesure de son acte criminel, se tue par amour. Lully resserre l’action entre passion, possession, jalousie et… tendresse, telle la fameuse scène du sommeil d’Atys que visite la déesse qui lui avoue son amour dans l’une des pages les plus admirables et poétiques de l’opéra français baroque (acte III).
Les amateurs de l’oeuvre pourront goûter les délices de cette oeuvre mythique en se reportant à un enregistrement récent, la

version signée Hugo Reyne (qui jouait en 1987 la flûte dans l'orchestre de WC, William Christie au moment des représentations parisiennes d'Atys). Soin sur l'articulation du français, jeunes tempéraments à la franche expressivité (notamment l'excellent Atys de Romain Champion), raffinement du continuo pour les récits et les airs… la lecture de Hugo Reyne a séduit la rédaction de classiquenews.com et s'impose comme la nouvelle référence d'Atys de Lully, surclassant l'enregistrement des Arts Florissants, qui ne bénificient pas d'un tel continuo ni d'une distribution aussi palpitante (3 cd Musiques à la Chabotterie).
Si en 1987, il s'agissait d'éviter le piège de la reconstitution, que
signifie en 2011, la volonté de reconstituer la production de 1987? Au coeur du spectacle, le fort impact des amours juvéniles d'Atys et de Sangaride,
soudain révélés dans un contexte lugubre, tragique, nostalgique,
intensément poétique, celui de l'impuissante déesse Cybèle, celui du
règne finissant de Louis XIV, lui-même dépossédé des éclats de sa
jeunesse triomphante… le décor unique y paraît tel un cabinet aux
illusions spectrales, en gris, argent et nuances lunaires. C'est une
oeuvre au noir, foudroyante par ses ténèbres criminelles qui curieusement enchanta à son époque, par un effet de contraste saisissant, l'imaginaire du Roi-Soleil.

approfondir
Lire aussi notre **dossier complet sur Atys de Lully**
Lire aussi le compte rendu complet d'**Atys de Lully par Hugo Reyne**
Lire notre présentation de l**'Avant Scène Opéra n°94, Atys de Lully, réédité pour les représentations de 2011 avec un dossier réactualisé**

Paris, Opéra Comique

Du 7 au 21 mai 2011

Les 12, 13, 15, 18, 19 et 21 mai 2011

Jean-Marie Villégier, mise en scène
William Christie, direction

Direction musicale, William Christie

Mise en scène, Jean-Marie Villégier
Décors, Carlo Tommasi
Costumes, Patrice Cauchetier
Chorégraphie, Francine Lancelot (+) et Béatrice Massin
Lumières, Patrick Méeüs
Atys, Bernard Richter
Cybèle, Stéphanie d'Oustrac
Sangaride, Emmanuelle de Negri
Célénus, Nicolas Rivenq
Idas, Marc Mauillon
Doris, Sophie Daneman
Mélisse, Jaël Azzaretti
Le Sommeil, Paul Agnew
Morphée, Cyril Auvity
Danseurs, Compagnie Fêtes galantes
Chœur et orchestre, Les Arts Florissants
Colloque organisé autour des représentations d'Atys le 14 mai 2011 de 10h à 17h. Entrée libre mais réservations recommandées au 01 42 44 45 76.

Tournée

31 mai, 1et et 3 juin 2011

Caen, Théâtre à 19h30

16, 18, 19 juin 2011

Bordeaux, Opéra

15 et 17 juillet 2011

Versailles, Opéra royal

Illustration: Philippe Quinault, librettiste génial d’Atys (DR)